

le retrouve à Guelph, Ont., où les Pères Jésuites ont une résidence; même esprit d'ordre, même zèle, même entrain aux exercices de la vie active: ces qualités le distinguèrent toute sa vie. Enfin, en 1885, quand Mgr Taché confia le collège de St-Boniface à la Compagnie de Jésus, le frère Godet vint, l'un des premiers, dans l'Ouest et, si l'on excepte quelques mois de séjour à Port Arthur en 1890, demeura depuis lors au Manitoba.

Le collège de St-Boniface fut donc, durant dix-sept ans, le champ propre de son dévouement et de ses labeurs; il n'y a plus qu'à indiquer la sphère d'action dans laquelle rayonnaient ces deux influences. Eh bien! c'est toute une série d'emplois et de métiers divers dont il faut ici faire la rapide énumération: acheteur, tailleur, linge, relieur, infirmier, domestique, parfois même cuisinier, il fut tout cela tour à tour et souvent même tout à la fois. Rude joueur, il faut le dire, qui ne badinait pas avec sa tâche et ne lambinait pas à sa besogne; les laveurs et laveuses qu'il embrigadait chaque été pour le «grand ménage» en savent quelque chose. Puis, quand venait la retraite ecclésiastique, en un tour de main il savait tout disposer et préparer pour MM. les Curés, et sitôt la retraite terminée, comme par enchantement disparaissaient les lits, les lavabos, etc., et le collège reprenait sa physionomie ordinaire. Chargé du linge des élèves, il recousait consciencieusement gilets et pantalons qu'on ne manquait pas, bien entendu, de lui fournir en quantité. Une mère de famille, disait un jour dans Ontario à l'un des Pères: «Je ne sais pas qui répare, au collège, les hardes de nos enfants, mais cette personne nous rend grand service; le travail est bien fait et les vêtements durent aussi longtemps que possible. Infirmier, le frère apportait une grande diligence et un grand soin dans l'exercice de cette pénible fonction; il serait fastidieux au lecteur de mentionner jusqu'où il poussait les limites de son dévouement en ce genre, mais les exemples abondent et sont tous à son honneur. Il convient d'ajouter que sa longue expérience des maladies les plus fréquentes lui valait un flair médical des plus rares.

En dépit de ses absorbantes occupations, le frère Godet était d'une exactitude remarquable. Chaque matin il se levait à